



# CHEMIN DES BONSHOMMES

Etude qualitative de la  
perception thématique

**PYRÉNÉES**  
**ARIÈGE**  
Tourisme

RAPPORT FINAL

OCTOBRE 2018

TRACES TPI 

# CHEMIN DES BONSHOMMES

« IDENTIFIER LES AVANTAGES CONCURRENTIELS DU CHEMIN DES BONSHOMMES ET MESURER L'OPPORTUNITÉ DE COMMUNIQUER SUR D'AUTRES THÉMATIQUES QUI LE CARACTÉRISENT »



L'Agència de Desenvolupament del Berguedà et l'Agence de Développement Touristique d'Ariège-Pyrénées « coopèrent et sont en charge » de l'action 6 qui vise à renforcer la compétitivité des produits touristiques transfrontaliers. Les trois itinéraires à l'étude sont le Chemin des Bonshommes (GR107); le Sentier Cathare (GR367); le Chemin de Bèlibaste. (Carte en annexe 1)

Aujourd'hui, cette action est à la phase diagnostic et un besoin d'identification des avantages concurrentiels du sentier a émergé au vue des constats suivants :

- Il y a une confusion entre les sentiers positionnés sur la thématique du catharisme (GR107 et GR367).
- Il y a un manque de notoriété concernant spécifiquement le Chemin des Bonshommes.

Ainsi, il a été décidé de réaliser une étude autour des thématiques du Chemin des Bonshommes qui permettent de nourrir l'imaginaire touristique des clientèles.

Cette étude a pour objectifs :

1. d'identifier les avantages concurrentiels du Chemin des Bonshommes ;
2. de mesurer l'opportunité de communiquer sur d'autres thématiques qui caractérisent le Chemin des Bonshommes, autres que celle du catharisme.

Les résultats de cette étude devront alimenter la réflexion du maître d'ouvrage sur le choix du positionnement. De plus, grâce à l'approche qualitative nous souhaitons obtenir de nouvelles pistes qui ressortiraient spontanément en entretien.

Sur le long terme, l'objectif est d'une part de développer la notoriété des deux GR sous la thématique catharisme et d'autre part de les rendre complémentaire entre eux, grâce à des éléments de différenciation.

L'analyse menée par le cabinet conseil TRACES TPI repose à la fois sur :

- La réalisation d'une vingtaine d'entretiens téléphoniques approfondis avec des randonneurs ayant parcouru ou ayant le projet de parcourir le chemin des Bonshommes ;
- Le repérage et la lecture des blogs et récits de voyage de randonneurs relatif aux chemin des Bonshommes
- L'analyse des supports éditoriaux et des contenus numériques dédiés au chemin des Bonshommes et au sentier cathare



# ENSEIGNEMENTS DES ENTRETIENS



Même s'il est difficile de tirer des conclusions définitives d'entretiens qualitatifs réalisés avec des randonneurs ayant pour la plupart parcouru le Chemin des Bonshommes, plusieurs aspects ressortent vis-à-vis des enjeux de l'étude...

## LES AVANTAGES CONCURENTIELS

Les éléments les plus cités sont les suivants :

- Accessibilité en transports en commun, notamment en train depuis Toulouse
- La qualité des cheminements
- La qualité et la variété des paysages
- La faible fréquentation
- La possibilité de réaliser le parcours en plusieurs fois

Certes, ce sont des points forts. Peut-on pour autant les considérer comme des avantages concurrentiels ? C'est délicat dans la mesure où ses points forts peuvent également être trouvés sur de nombreuses autres itinérances.

Parmi les points forts, un autre présente une réelle spécificité : **celui du caractère transfrontalier de l'itinéraire**. Il ne s'agit pas d'une simple incursion en territoire espagnol, mais d'un itinéraire réellement franco-espagnol, ou occitano-catalan. C'est un trait identitaire reconnu par les randonneurs.

L'autre élément marquant repose sur **la thématique cathare en général, et celle de l'exode des derniers cathares en particulier** : il s'agit là d'un marqueur identitaire fort, et reconnu comme tel par les randonneurs.

Se pose alors de manière claire la question de l'intérêt de communiquer sur d'autres thématiques : le recueil de l'avis des randonneurs semble indiquer qu'au contraire, il est nécessaire de renforcer la communication sur la thématique de l'itinéraire, et d'agir dans un second temps sur d'autres angles de communication, en premier lieu desquels celui du caractère transfrontalier.

## UNE IDENTIFICATION DIFFICILE

**C'est une confirmation : il existe une confusion manifeste dans l'esprit des randonneurs concernant les appellations rencontrées.**

Sentier cathare, chemin des bonshommes « sur les traces des cathares », randonnée en pays cathare, le sentier des châteaux du pays cathare, le sentier du dernier cathare, traversées de l'Aude Pays Cathare, GR 367, GR 107, sentier Belibaste... l'ensemble des terminologies similaires rencontrées rend confuse l'identification du chemin des Bonshommes.

Les randonneurs interrogés confirment de manière quasi-unanime cette confusion initiale.

Or une approche marketing ne saurait être efficace quand le produit n'est pas préalablement clairement identifié.

De plus, la terminologie « **chemin des Bonshommes** » **ne permet pas de relier directement dans l'esprit des randonneurs cette appellation au catharisme, qui reste la porte d'entrée la plus évocatrice pour parler de cet itinéraire.**

L'approche thématique est un facteur de succès indéniable en matière d'itinérance. Dans le cas du chemin des Bonshommes, il s'agit du catharisme, qui est un thème puissant et évocateur. Il est d'autant plus intéressant qu'il est « connu », sans pour être autant maîtrisé par le grand public, et fait aussi l'objet de quelques mythes intéressants à travailler.

**Il semble donc pertinent de mener une réflexion sur la sémantique utilisée pour dénommer ces différents itinéraires.**



# ENSEIGNEMENTS DES ENTRETIENS



## EFFET DE GAMME OU APPROCHE INDIVIDUELLE ?

L'**actuel sentier cathare** est une itinérance qui permet de relier les châteaux cathares. Elle permet de découvrir l'histoire et la vie des cathares, en reliant la Méditerranée aux Pyrénées. **Il s'agit d'une itinérance virtuelle, un trait d'union artificiel entre les différents sites du catharisme.**

Le **chemin des Bonshommes** est quant à lui une **itinérance historique**, qui correspond à l'exode des derniers cathares cherchant à fuir l'inquisition en allant de refuge en Catalogne. **L'itinérance est dans ce cas « réelle »** et correspond à un épisode de l'histoire des cathares, le dernier en quelque sorte.

Il existe donc un point commun, l'histoire des cathares, mais aussi une différence de nature majeure entre ces deux itinéraires.

L'analyse des tracés fait également ressortir un **tronçon commun** entre ces deux itinéraires, entre Foix et Comus.

Les deux sentiers sont donc reliés, à la fois physiquement et par une thématique commune : **il apparaît donc difficile de vouloir développer une approche individualisée.**

**A contrario, la question peut se poser de les « regrouper » au sein d'une stratégie marketing unique.**

## LES SUPPORTS ÉDITORIAUX

En matière d'information, les randonneurs font remarquer la difficulté d'un accès rapide, complet et sur-mesure aux informations pour préparer la randonnée du Chemin des Bonshommes.

Les outils qui existent ne sont pas coordonnés, et le fait d'avoir deux approches distinctes selon le pays renforce cette difficulté.

**Au final, les randonneurs interrogés ont réussi à trouver les informations, mais en général de manière plus ou moins laborieuse.**

Il y a en la matière un axe d'amélioration important, surtout pour les clientèles moins « aguerries » à la randonnée itinérante.

## LA THÉMATIQUE ... ET PUIS RIEN

Les entretiens font ressortir un intérêt manifeste des randonneurs pour la thématique, et une certaine déception vis-à-vis de sa traduction sur le terrain.

Les seuls éléments documentaires sont ceux présents sur les guides, et sur quelques sites découverts lors de la marche, mais le sentier ne fait pas l'objet d'une mise en scène avec des équipements signalétique, voire d'un plan d'interprétation qui pourrait articuler supports de terrain et contenu éditorial.

**Sans dénaturer le sentier et les ambiances, ou surcharger en panneaux en tout genre, il serait judicieux de donner à découvrir plus d'éléments identitaires et historiques au long du parcours.**

# ENSEIGNEMENTS DES ENTRETIENS



## LES QUALIFICATIFS QUI RESSORTENT

Les randonneurs ayant parcouru le Chemin des Bonshommes font ressortir en premier lieu **la qualité des paysages et des milieux naturels traversés.**

Le deuxième élément qui ressort concerne **le caractère exigeant de la randonnée**, du fait de sa durée totale, de la distance des étapes et du profil montagneux. En comparaison avec le sentier cathare, le Saint-Jacques ou encore le Stevenson, le niveau d'exigence est supérieur.

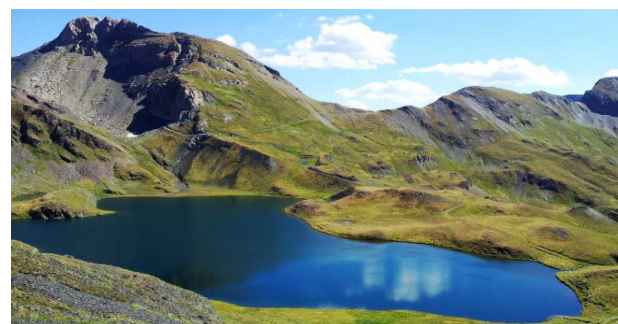
3 autres dimensions sont également remarquées :

- la dimension historique et patrimoniale
- la tranquillité et l'impression de solitude dégagée lors d'une randonnée où peu de personnes sont croisées
- la dimension émotionnelle, spirituelle ou encore de ressourcement que propose ce parcours.

## UNE PRATIQUE AUTO-ORGANISÉE

**Il s'agit d'une confirmation : aucun randonneur interrogé n'est passé par un opérateur de type TO ou agence réceptive.**

La pratique auto-organisée reste la norme, ce qui renforce la nécessité, pour toucher un large public et élargir le potentiel de fréquentation, de proposer des outils de préparation de séjour très complets, intégrant le topo-guides dans sa vocation de « roadbook » de terrain.



# 10 RECOMMANDATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT



Ces recommandations sont issues de l'analyse des entretiens, des blogs de randonneurs, et de la propre expertise du cabinet Traces Tpi en matière d'itinérance.

## #1 DÉFINIR UNE LIGNE GRAPHIQUE COMPLÈTE ET HOMOGENE, INCLUANT UN LOGOTYPE POUR MARQUER L'ITINÉRAIRE.

Le Chemin des Bonshommes **ne s'incarne pas au travers d'une marque, d'un logo** (hormis côté catalan avec quelques supports concernant le Cami dels Bons Homes) et ce de manière homogène.

En prenant exemple sur le Stevenson ou sur le chemin des moines (Bourgogne), il est indispensable, pour incarner cette itinérance, de lui donner **un signe graphique reconnaissable, évocateur**.

C'est d'autant plus important que la thématique cathare est assez facile à illustrer. C'est également l'occasion de retenir un **positionnement identitaire**, autour de la dimension épique, religieuse, tragique etc. qui peut être accolée à ce chemin. Dans l'idéal cette signature graphique devrait être partagée des deux côtés de la frontière.



« Il faudrait trouver un balisage/symbole, que les gens se l'approprient »

« Peut-être un logo, une identité visuelle, quelque chose comme ça... Et attaché à ce logo, régulièrement le long du chemin, des panneaux explicatifs où quand on voit le logo, on sait que ça concerne le chemin des Bonshommes. »

## #2 PROPOSER UN PORTAIL WEB DE SÉDUCTION ET SURTOUT DE PRÉPARATION DE SÉJOUR

Comme souvent en matière d'itinérance, **la préparation du séjour peut s'avérer complexe pour le randonneur non-aguerré** et qui cherche pourtant des éléments précis pour valider sa décision.

Qu'il s'agisse des sites internet, du dépliant ou du topo-guide, les outils laissent le randonneur intéressé un peu dépourvu. Ce qui n'est pas un problème pour les aventuriers solitaires ou les randonneurs itinérants expérimentés peut le devenir pour le « grand public », qui peut être accroché par la thématique mais qui cherche une information précise et complète afin de construire son voyage. Comme par ailleurs une infime minorité aura recours à une agence réceptive, il y a là un « nœud » à défaire afin d'augmenter le potentiel de pratiquant. Il y aurait même un danger à faire des efforts importants de communication afin de travailler la notoriété, et en même temps de ne pas se doter d'un outil de préparation au séjour.

Le topo-guide restera bien-sûr indispensable une fois sur le terrain (cartes IGN, descriptif pas à pas).

Ce site portail, véritable outil d'aide au séjour, doit à la fois :

- Séduire par des accroches textuelles, une iconographie soignée, de la vidéo, des témoignages, une véritable mise en scène du parcours ;
- Donner précisément les caractéristiques techniques du parcours (tronçons, variantes, dénivelés, distances, caractéristiques des étapes, accès, transports des bagages etc.) ;
- Mieux renseigner sur les modalités de découvertes (sections, type de pratique équestre, pédestre ou VTT, variation des durées d'étapes etc.) ;
- Proposer un véritable relevé des ressources liées à l'itinéraire et notamment en matière de typologie des hébergements, aires de bivouac, points d'eau, commerces et ravitaillement etc.

Il doit également référencer les agences qui commercialisent le produit en format packagé, tout en sachant que celles-ci ne concerneront que 10 à 15% des pratiquants, dans le meilleur des cas.

« Il faut qu'on trouve facilement un lien vers un interlocuteur assez généraliste »

« Cela aurait été beaucoup plus simple avec un site dédié »

« J'avoue que sur internet, ce n'est pas génial. Le chemin n'est pas mis en valeur je trouve, C'est pas trop explicite. »



# 10 RECOMMANDATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT



## #3 DÉVELOPPER UNE APPROCHE COMMUNE AUTOUR DES « ITINÉRANCES CATHARES »

C'est un élément majeur de la réflexion propre au Chemin des Bonshommes. **Plutôt que de développer une approche individualisée, il apparaît plus efficace, sous une terminologie générique, d'assurer la promotion de l'ensemble des itinérances en lien avec la thématique Cathare**, et ce pour plusieurs raisons.

- La première est **pragmatique** : le Chemin des Bonshommes à tout à gagner à s'adosser à la notoriété plus marquée du sentier Cathare.
- La seconde est **liée aux pratiquants** : il existe une **réelle passerelle entre les deux itinérances et les randonneurs sont attirés par la réalisation des deux sentiers**. Un peu comme les Saint-Jacques se font en plusieurs fois, le sentier des cathares et le chemin des Bonshommes peuvent devenir (et ils le sont déjà pour certains randonneurs) les deux déclinaisons d'un même concept : l'itinérance sur les traces des cathares. Les entretiens sont révélateurs de ce point de vue : les randonneurs qui ont fait le chemin des Bonshommes envisagent de faire, ou ont déjà fait, le sentier cathare. L'inverse est également vrai.
- La troisième est **fonctionnelle** : la mutualisation des outils peut s'avérer bénéfique, notamment d'un point de vue économique et en matière de partenariats financiers, mais également en termes de référencement et de visibilité numérique.
- La dernière est **logique** : plutôt que d'essayer une différenciation qui restera difficile et imparfaite compte tenu de la proximité géographique, de la terminologique et de la thématique des deux itinéraires, autant jouer la complémentarité et le regroupement au sein d'un même terme générique.

« En finissant le chemin des Bonshommes, le sentier Cathare s'annonçait comme étant la prochaine expédition, comme une suite logique. »

« Le chemin des Bonshommes, c'est la suite logique du sentier cathare »

« J'ai fait le sentier cathare l'an dernier et c'est à ce moment-là que j'ai pris connaissance du chemin des Bonshommes »

« C'est l'aspect cathare qui le rend unique. Je ne vois pas par quoi on pourrait le remplacer. »

## #4 METTRE EN AVANT LES POINTS FORTS DU CHEMIN DES BONSHOMMES

Mettre en avant les points forts, c'est en premier lieu **ne pas occulter ce qui en fait son caractère original et exceptionnel** : ce chemin décrit la route de l'exode, de l'exil, des derniers cathares fuyant l'inquisition.

C'est une page de l'histoire de France, certes mineure, mais très évocatrice. Les randonneurs se retrouvent en quelque sorte dans la même situation que les Bonshommes. **Cette dimension, essentielle, doit être réaffirmée, au risque de banaliser le produit**. Une réelle stratégie de médiation culturelle doit être imaginée pour renforcer cette plus-value culturelle.

Ensuite, et dans un second temps, il convient en effet d'appuyer sur ce qui fait **la richesse complémentaire de cette itinérance** :

- La **dimension transfrontalière** est assez exceptionnelle. A ce titre le chemin des Bonshommes est également intéressant car il relie l'Occitanie à la Catalogne, mais également par extension Toulouse à Barcelone. Proposer un produit de randonnée qui permette d'y adosser, au départ et l'arrivée deux villes de renommée mondiale, aux richesses patrimoniales, culturelles et identitaires remarquables, est un élément de positionnement intéressant. Une randonnée avec une extension de séjour pour découvrir ces deux villes présente un intérêt manifeste. Peu, voir aucune itinérance ne propose cette particularité : du Capitole à la Rambla...
- La **dimension paysagère et naturelle**, en mettant en avant la variété, l'authenticité et le caractère spectaculaire de certains moments, dans certains lieux...
- Le **caractère peu fréquenté** : la notion de calme (pour pas dire la solitude...) ou d'évasion (pour ne pas dire perdu...) sont des ressorts sur lesquels insister, notamment en comparaison d'itinéraire nettement plus fréquentés : les témoignages des randonneurs sont assez révélateurs de ce point de vue, ils fuient les itinéraires trop fréquentés.

« On a hésité longtemps avec le sentier cathare. On avait envie de quelque chose d'un peu plus montagnard donc c'est pour ça qu'on a pris celui des Bonshommes, et puis on aimait l'histoire qu'il y avait derrière. »

« Soleil, paysages, qualité du chemin, peu fréquenté : des atouts »

« Un plaisir de traverser la frontière »

« Le sentier cathare c'est les forteresses. Le chemin des Bonshommes c'est l'exode »

« Je me suis rendu compte en amenant des gens faire ce type de randonnée, que traverser la frontière avait vraiment quelque chose de particulier. »

# 10 RECOMMANDATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT



## #5 ENTAMER UNE RÉFLEXION SUR LA SÉMANTIQUE

Le Chemin des Bonshommes **n'a pas de notoriété spontanée**, à la différence du terme « cathare » qui est au contraire très connu, y compris par le grand public.

Pour autant il est apprécié et les randonneurs le trouvent adapté. Il est donc essentiel **de faire fonctionner au mieux ces deux termes ensemble**. Comme indiqué précédemment, un regroupement sous une bannière commune des deux itinérances (voir des trois avec le chemin de Bellibaste) peut être une orientation à creuser.

Par exemple : « Itinérances cathares », ou « randonnées cathares » avec la trilogie :

- Le sentier des Bonshommes, sur les traces des derniers cathares et sa variante : Le sentier du dernier cathare, dans les pas de Guillaume Belibaste
- Le sentier des Cathares, à la découverte des châteaux cathares

Cette notion de trilogie donnerait une force et une cohérence d'ensemble, permettrait une simplification de la présentation et inciterait encore plus à une découverte successive, voire à un enchaînement pour plus aguerris.

« Le GR 107, c'est bien qu'il ait un petit nom à lui, c'est vendeur »

« La confusion avec le Sentier Cathare elle n'est pas possible si l'identité est vraiment affirmée. »

« Il y a le mot 'Cathare' donc ça interpelle. Si on ne met que Chemin des Bonshommes on reconnaît moins. 'Sur les traces des Cathares' ça interpelle et ça permet de se demander 'Bah tiens, qu'est-ce qui s'est passé ?' »

« Moi je suis tombée sur une carte où on voit que le sentier cathare et le chemin des Bonshommes c'est complètement différent. Et je suis tombée sur un descriptif qui m'avait interpellée : le chemin des Bonshommes c'est un chemin de fuite vers l'Espagne, la voie de secours tandis que le sentier cathare suit les châteaux. »

« Avec l'histoire des Bonshommes, il a un plus. Des GR nature il y en a trente-six millions. Les sentiers packagés où on sait que l'on en pour 7 jours, ou 9, ça parle à des gens. Il a de l'histoire derrière, c'est assez fort. C'est une identité qu'il ne faut pas enlever. »

## #6 METTRE EN AVANT LA DIMENSION TRANSFRONTALIÈRE...ET BIEN LA GÉRER !

**Passer une frontière au cours d'une randonnée est un élément fort**, surtout quand ce passage représente une dimension toute particulière concernant les Bonshommes : une forme de délivrance devait accompagner ce moment de la fuite.

Sans chercher à revivre cet épisode, il faut s'en inspirer dans le cadre d'une valorisation particulière de ce moment.

C'est aussi une **rupture culturelle**, et un élément d'intérêt indéniable pour le randonneur. Les témoignages le confirment.

Pour autant c'est élément un élément qui peut être redouté, voir anxiogène : changement de langue, de panneaux et de balisage, de repères... cette dimension n'est pas à sous-estimer et il est nécessaire à la fois :

- De travailler les aménagements pour que les repères soient le plus homogènes possible ;
- D'accorder une attention toute particulière aux descriptifs et aux éléments techniques lorsque les randonneurs passent la frontière ;

Les entretiens et le parcours des blogs de voyage font bien ressortir cette rupture, qui est à la fois un atout mais aussi un risque.

« Traverser la frontière, ça fait toujours son petit effet. »

« La frontière, ça rajoute quelque chose à la randonnée »

« Côté Espagne, la langue est une barrière »



# 10 RECOMMANDATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT



## #7 MIEUX METTRE EN AVANT LES DIFFÉRENTS MODES DE PARCOURS (PÉDESTRE, VTT, ÉQUESTRE) ET D'HÉBERGEMENT (GÎTES, CAMPING, BIVOUAC, CABANES)

Si l'itinéraire est indiqué comme pouvant être pratiqué **à cheval et à VTT**, les informations techniques **sont plus que sommaires** pour rassurer les pratiquants, notamment pour les secteurs de montagne.

Le topo-guide n'est adapté que pour un usage pédestre, et donne quelques vagues informations concernant les deux autres pratiques.

De la même manière, **la localisation et les caractéristiques des modes d'hébergements possibles sont finalement assez peu renseignées**. Il est nécessaire de faire des recherches assez fastidieuses si l'on souhaite un mode d'hébergement tel que le bivouac, le camping ou encore l'utilisation de cabanes non gardées, à titre d'exemple.

Il apparaît en effet que **la pratique autonome reste très ancrée** parmi les randonneurs, qui ne sont pas tous adeptes de nuitées en gîtes, chambres d'hôtes ou hôtel. Il est nécessaire de mieux mettre en valeur les différents formats, afin de s'adresser à un public le plus large possible.

## #8 AMÉLIORER ET RENDRE HOMOGENES LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Une **montée en gamme** des supports promotionnels est nécessaire : à ce titre la récente réalisation du nouveau clip est révélatrice de cette dynamique à mettre en place.

Un cap est en effet franchi, qu'il convient de traduire également sur le dépliant général et dans l'éventualité d'un espace web dédié.

Ancien clip : <https://www.youtube.com/watch?v=Kq-tEa9pSfY>

Nouveau clip : <https://www.youtube.com/watch?v=bGcjY4v3ls>

On remarquera notamment une approche plus qualitative en matière de dépliant côté catalan que côté français (document plus ancien), et un site internet plus étoffé et interactif. Il serait intéressant pour rendre plus forte la dimension transfrontalière d'avoir des **outils communs épousant une charte homogène, et juste différenciés par la traduction**.

## #9 LANCER UN PLAN DE COMMUNICATION, NOTAMMENT DIGITAL

En dehors des éléments présentés ci-avant, il apparaît nécessaire de construire **un plan de communication global et pluriannuel**, reposant sur différents leviers :

- Une stratégie de communication sur les réseaux sociaux
- La mise en valeur des blogs de randonneurs
- La mise en place d'une gamme de produits dérivés en prenant appui sur les initiatives catalanes
- La création d'un récit de voyage illustré, avec un contenu rédactionnel travaillé et des illustrations soignées
- Des achats d'espaces publicitaires ou de publi-reportages au sein de magazines spécialisés

Une **stratégie événementielle** pourrait également être organisée en prenant appui sur le chemin des Bonshommes : randonnées nocturnes, tentative de record par un ultra-traileur (de type GR20).

Un ciblage sur les **agglomérations reliées à Barcelone ou à Toulouse par le TGV** ou les lignes aériennes low-cost serait à privilégier en matière de zones de chalandises.

# 10 RECOMMANDATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT



## #10 PROPOSER UN PLAN D'INTERPRÉTATION TOUT AU LONG DU PARCOURS

Pour se différencier d'autres itinérances, et afin d'exploiter au mieux tous les ressorts de la thématique cathare, il peut s'avérer payant de développer une démarche d'interprétation le long du parcours.

L'interprétation consistera non pas en la simple apposition de panneaux thématiques, mais en l'écriture d'un plan global **utilisant l'ensemble des outils de médiation possibles** : aménagement de haltes, cabanes, pupitres, land-art, livret de voyage, contenus audio, évènementiels, médiation humaine, accueil chez l'habitant etc. reliées par un fil conducteur, le chemin des Bonshommes.

Les entretiens montrent à la fois que les randonneurs ont découverts la thématique en préparant le séjour, l'ont trouvée intéressante mais qu'ils ont fini leur randonnée sans en savoir forcément beaucoup plus, **alors que leur intérêt pour en savoir plus est manifeste.**

**Aucune itinérance ne s'est positionnée sur cet angle de la médiation culturelle** (réflexions sur le chemin de Stevenson) : il y a avec le chemin des Bonshommes une piste à travailler afin de le singulariser à ce niveau.

« On s'attend à vivre un peu plus cette immersion dans l'univers cathare, alors que là on randonne beaucoup, on suit un peu les châteaux mais sans qu'il y ait forcément de rappel à l'histoire, de clin d'œil. Il faudrait qu'on soit plus immergé dans l'univers cathare. »

« Il porte bien son nom mais les rappels historiques sont trop peu présents sur le sentier. »

« Je n'ai pas ressenti la fuite des Bonshommes sur les sites mais elle m'accompagnait. J'étais avec eux. »

« Il n'y a rien sur le sentier qui indique pourquoi le chemin s'appelle comme ça »

« D'abord connaître l'histoire avant de faire le chemin, ça donne de l'intérêt. Ou alors il y a un travail de signalétique sur des points clés où on peut nous expliquer des choses à faire. (...) Ça ne m'a pas manqué mais s'il y avait eu, ça m'aurait carrément plu. Pour le coup c'est une thématique. »

« Le chemin pourrait être plus ludique, avec des panneaux qui retracent l'histoire, des anecdotes... »

« C'est en m'étant documenté ensuite que j'ai relié l'histoire des lieux... c'est pour ça que ça mérite d'être enrichi par des panneaux explicatifs »

« Pour moi je faisais une randonnée de quatre jours pour le plaisir mais pour eux qui étaient poursuivis, pour sauver leur vie, ce n'était pas forcément la même situation. »

« L'histoire rend plus ludique le parcours. C'est à travailler parce que c'est vraiment un atout. »

« C'est l'histoire qui fait l'intérêt du chemin »



### POINT DE VIGILANCE

Enfin, élément récurrent en matière de randonnée, une attention toute particulière doit être portée sur le terrain, notamment pour améliorer la signalisation directionnelle et le balisage, qui peut poser des difficultés à certains endroits.

Même si les randonneurs aguerris passent outre ces désagréments, ils peuvent, notamment à la lecture des blogs, refroidir certains candidats.

Il est indispensable qu'un relevé des dysfonctionnements puisse être réalisé à intervalles réguliers, et que les remédiations soient réalisées par les organismes gestionnaires (assiette et entretien des chemins, maintien et renforcement de la signalisation, qualité et densité du balisage).

